

Bien mais peut faire mieux : 8 mars : petite revue de presse

Autor(en): **Joz-Roland, Emmanuelle**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[92] (2004)**

Heft 1481

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282705>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Bien mais peut faire mieux

8 mars: petite revue de presse

Cette année, en Suisse, la Journée internationale des femmes était particulièrement attendue. En effet, l'éviction de Ruth Metzler du Conseil fédéral, la toute prochaine votation sur la 11^{ème} révision de l'AVS et l'attaque UDC contre l'assurance maternité donnaient de l'intensité à ce jour réservé aux droits des femmes. Un rapide coup d'œil aux magazines romands, *l'Hebdo* et *L'Illustré* ainsi qu'aux quotidiens *le Courrier*, *24 Heures*, *l'Impartial*, *la Tribune de Genève*, *le Temps*, *le Matin* et *le Nouvelliste* des 8 et 9 mars, démontrait que la presse s'est largement fait écho de cette journée. Nos commentaires.

EMMANUELLE JOZ-ROLAND

Si généralement le 8 mars a été traité adéquatement, un des arguments contre la «colère des femmes», relevé dans deux différents éditos, de Alain Jeannet pour *l'Hebdo* et d'Elisabeth Eckert Dunning pour *la Tribune de Genève*, laissait perplexe, d'autant qu'il est couramment avancé: «Les femmes doivent cesser de se comporter comme des victimes, cesser de gémir.»

Reclamer justice = gémir?

S'énervant contre le manque de représentation féminine en politique et dans l'économie, lutter contre les inégalités qui subsistent et celles qui se créent, remettre en cause les rapports de genre tels qu'ils se présentent, tout cela est-ce vraiment gémir? Ne serait-ce pas plutôt de l'action politique et intellectuelle? Dit-on des gens qui luttent contre les fermetures des postes qu'ils se posent en victimes? Dit-on de ceux qui crient, au nom d'études prospectives plus ou moins fiables, que l'AVS court à sa perte, qu'ils sont d'insupportables geignards? Dire «c'est injuste» ou «je ne suis pas d'accord» est-ce se ranger *ipso facto* dans la catégorie «pauvre victime qui

geint»? Chacun-e jugera! En revanche, dans son édito, Jean-Marc Béguin du *Temps* fait une proposition intéressante: que les hommes deviennent féministes! A *l'Emilie* on est pour. Egalement pour les propositions de Beat Kappeler, éditorialiste et ancien syndicaliste, interviewé dans ce même numéro du *Temps*, d'adapter mieux le monde professionnel au temps partiel.

La Tribune de Genève a présenté quant à elle les disparités femmes-hommes qui restent flagrantes quant aux tâches ménagères: les femmes assument 71,4% des tâches domestiques et familiales. Comme le fait remarquer Edmée Cuttat dans son commentaire *La route est longue*, d'autant que selon *24 Heures*, à l'Etat de Vaud, par exemple, les femmes qui occupent plus de la moitié des postes administratifs, gagnent 10% de moins que leurs collègues masculins.

Sans trop de surprise, le Matin a fait l'impasse sur la Journée des femmes, sans doute parce qu'elles sont restées habillées...

Le Courrier, qui, avec *24 Heures*, couvre le plus largement les revendications féminines helvétiques de cette journée, a aussi le mérite de nous rappeler que la Journée des femmes est internationale, et qu'en Colombie, par exemple, Ingrid Betancourt et ses consœurs prises dans la tourmente de la guerre civile ont grand besoin de notre soutien.

L'Illustré, lui, se contente de nous apprendre que quelques femmes travaillent dans les médias, notamment Miss Suisse et une climatologue, sont féministes, mais pas trop!

La courageuse attitude de l'UPS

Le Nouvelliste a présenté un débat entre le directeur de l'Union patronale suisse (UPS), Peter Hasler et la secrétaire centrale de l'Union syndicale suisse, Nathalie Imboden. Ce débat, reproduit dans *le Courrier*, met en lumière la courageuse attitude de l'UPS qui a décidé de rester neutre dans la campagne sur l'assurance maternité...

Sans trop de surprise, *le Matin* a fait l'impasse sur la Journée des femmes, sans doute parce qu'elles sont restées habillées...

En résumé, hebdomadaires et quotidiens ont plutôt bien relayé cette journée, espérons que cela continue car, outre les importantes échéances de cette année que sont les votations sur l'AVS et l'assurance maternité, il semble qu'aux comptoirs des bistrotts, on confonde encore beaucoup la Journée internationale des femmes avec la journée de la galanterie façon fête des mères. L'information reste donc de rigueur. ◊